

Action sociale et développement durable.

Bernard Spinoit
Directeur de Quelque Chose à Faire

À l'heure des conférences internationales sur le réchauffement climatique et de la prise de conscience, par beaucoup, de l'impact des pollutions sur notre vie, il faut que nous mettions en place une stratégie pour élargir notre action, souvent confinée dans le social et le formatif, à la construction d'un avenir pour la planète.

Il est bon de parfois prendre le temps pour réfléchir aux fondements de notre travail. Noyés par les dossiers en urgence, les chantiers à problème, la gestion des relations humaines, les appels à l'aide de stagiaires, ... et puis, avec chacun d'entre eux, leur parcours d'insertion et de formation, il nous reste nos nuits pour laisser venir cette question pourtant essentielle, pourquoi travaillons-nous ?

On peut bien entendu, pour s'épargner des nuits blanches, se souvenir d'Alfred, de Moustapha, de Kristel et nous dire "c'est pour eux". Voilà, à côté d'autres, des stagiaires importants, chacun d'entre eux avec leur demande, qui d'insertion, qui de formation ou d'emploi. Et ensuite, content de notre travail, dormir.

Pourtant, à y réfléchir, nous savons que la réponse est plus large. Que pour quelques-uns qui viennent dans notre centre, combien restent sur le carreau ? Que dans les rêves des fondateurs de notre asbl, à tout le moins, il était question de justice sociale, d'une société "tous admis", vieux projet des années 60 et 70 pas vraiment dépassé.

Aujourd'hui, nous sommes, chacun, tout autant impliqués par cette société qui crée de l'exclusion, qui marginalise, qui oublie.

Nous savons qu'il n'y a une place à l'emploi que pour les "meilleurs", les plus productifs.

Nous savons que notre action ne donne un peu plus de chance qu'à quelques-uns, mais nous croyons (nous espérons) que cela peut contribuer à inverser la vapeur, ...un peu.

Nous savons la violence que ces situations engendrent, l'apathie aussi.

Nous savons qu'il ne peut y avoir d'avenir vraiment serein dans notre monde que dans un changement radical du projet de société, une attention aux plus démunis,

aux plus marginalisés, une place pour ceux qui ne courent pas le 100 m en 10 secondes... Et nous y travaillons.

Se laisser interpellé par de nouvelles questions de société.

Au sein de *Quelque Chose à Faire*, depuis toujours ce cheminement trotte, un peu en retrait, en parallèle. "Construire un avenir pour la société".

Et puis, il y a quelques temps l'inévitable, la rencontre avec ce courant, plus récent, du développement durable. Il y est également question d'avenir, mais on y regarde davantage la Terre, Mère diront les Indiens en attente de récolte, noyée diront les Flamands face à la montée des eaux. Mais de toute façon une terre sur laquelle nous et nos enfants devront vivre demain.

Pour notre EFT qui forme dans les différents métiers du bâtiment, c'était donc une interpellation très concrète. Quelle construction prônons-nous ? La réponse était très simple, une manière de bâtir des plus conventionnelles.

Depuis que notre fondateur, Roger Vanthournout, prêtre ouvrier maçon, démarrait, il y a 25 ans, avec quelques personnes en rupture sociale, une première équipe de travail de ce qui, aujourd'hui, s'appelle l'EFT *Quelque Chose à Faire*, aucune question n'avait jamais été posée sur le "comment" construire. Chaque formateur, s'appuyant sur 10, 20 et même 40 années d'expérience en entreprise du bâtiment, reprenait les mêmes techniques, les mêmes matériaux, les mêmes mises en œuvre. Toutes ces mises en œuvre dites "traditionnelles", alors qu'elles n'ont pas beaucoup plus de 50 ans !

Et d'une certaine manière ils avaient bien raison. Ce savoir-faire est, aujourd'hui encore, une carte d'entrée dans l'entreprise pour nos stagiaires. Côté clients, c'était, jusqu'il y a peu, la seule demande d'ouvrage.

Avec une équipe de 36 personnes, dont 23 formateurs et 25 ans d'habitude, les tournants sont à priori délicats. Nous avons donc mis en place un cheminement qui a débuté tout naturellement par de la sensibilisation. (les cheminements, nous on connaît, en proposant chaque jour des parcours de formation aux stagiaires. Ce fut l'occasion de plusieurs rencontres des coordinateurs de chantiers et de tous les formateurs avec Françoise et Jean-Pierre de "l'Espace Environnement" à Charleroi et de "Nature et Progrès". Puis nous avons passé ensemble toute une journée dans un éco-bâtiment en construction, détaillant le pourquoi tout autant que le comment. Nous en avons parlé entre nous, lors des rencontres d'équipe. Quelques-uns ont profité des salons Batibouw, Bois et Habitat, ... pour visiter, timides ou surpris quelques stands d'informations ou de matériaux nouveaux.

Rapidement il y a eu à tout le moins de l'intérêt. Loin de rejeter des idées "farfelues" plusieurs formateurs et coordinateurs ont mis sur la table des questions sur : "Le comment faire ? " ; "Où se procurer les matériaux ? " ; "Le prix ne va-t-il pas effrayer les clients ? " Autant de questions fondamentales pour une EFT qui est aussi une entreprise économiquement responsable.

Elaborer un projet qui se donne le temps.

Après cette première sensibilisation organisée par la direction, venait donc le temps des premières formations. Deux formateurs se sont proposés pour participer à cinq jours d'apprentissage à l'insufflation de la cellulose de papier chez Ecobati, à Liège. Ils en sont revenus, convaincus mais encore plus, convaincants. D'autres ont pris des contacts avec des fournisseurs de matériaux "écologiques", en bois certifiés, autant de partenaires potentiels tous plus acharnés à la cause, l'un que l'autre. Mais tout cela ne donne pas des clients, surtout dans une région de Charleroi souvent plus préoccupée par son avenir économique et social et, il faut le constater, peu dynamique dans le domaine de l'éco-construction.

"Nature et Progrès" nous a alors fait une proposition très intéressante. Ils étaient en train de construire une grande annexe à leurs bureaux de Jambes. La construction utilisée est assez exceptionnelle dans nos régions, une ossature bois et une "peau" extérieure uniquement composée de ballots de paille, le tout sur deux niveaux. Ils recherchaient une entreprise sociale avec une facette formation pour réaliser l'enduit extérieur sur ces murs de paille. Enduit à la chaux, en trois couches et badigeon de finition. Cela nous a semblé une chouette expérience. Elle le fut.

Nouvelles techniques, nouvelles formations. Trois moniteurs de chez nous sont partis s'initier aux enduits traditionnels à la chaux, au centre de la Paix Dieu, organisme wallon de formation aux métiers du patrimoine. La semaine suivante ces formateurs et leurs 6 stagiaires débutaient un travail de 5 semaines : l'enduit à la chaux des murs en ballots de paille de Nature et Progrès. Travail qui, vous vous en doutez, a suscité bien des commentaires : De l'humour sur le thème des trois petits cochons et du grand méchant loup sans doute, mais aussi de l'intérêt et du questionnement. "Quels avantages peut-on espérer ?" ; "Combien de temps cela va-t-il résister ?" ; " Et le feu, et l'humidité, et les fissures, et les problèmes de tassements, et l'isolation, ... ?"

Pour nous ce fut l'occasion de quelques articles de presse. La maison des petits cochons nous a fait connaître de quelques candidats "éco-bâtisseurs" et des demandes de travaux arrivent lentement.

Les formations n'arrête pas, avec le placement d'une chaudière à pellets, l'utilisation de peintures naturelles, la construction de bâtiment à ossature bois.

Avec ces dernières étapes, se sont aussi des réalisations concrètes et une reconnaissance de nos compétences nouvelles.

Sur un rythme à quatre temps.

Voilà où nous en sommes aujourd'hui.

- Au début d'un chemin de questionnement sur nos pratiques habituelles de bâtisseur. Un questionnement que nous voulons porter avec tout le personnel et plus largement avec nos clients et amis.
- Au début d'un chemin de formation et de maîtrise de nouvelles techniques, avant de pouvoir le transmettre à nos stagiaires. (y compris pour estimer les coûts).
- Au début d'un chemin reconnaissance de compétences, nouvelles, originales, effectives. La recherche de clients, de mises en œuvre plus fréquente de technique d'éco-construction
- La mise en œuvre de nouveaux projets : construction de maisons en paille, projet intégré pour offrir, à des personnes à plus faibles revenus, les moyens d'économiser l'énergie dans leur bâtiment,

C'est au rythme de ces quatre chemins que nous devons avancer : Intégrer, avec toute l'équipe, une vision d'avenir; partager des connaissances nouvelles apprises par l'un ou l'autre; informer et obtenir des chantiers; construire de nouvelles actions.

Pour l'entreprise, c'est un nouveau pari. Celui d'être compétent dans des domaines qui demain seront porteurs de commandes.

Pour nos stagiaires c'est la conviction que la maîtrise de ces nouvelles techniques, qui souvent demandent davantage de main d'œuvre, leur ouvriront davantage d'emploi, à leur portée.

Pour nos clients et plus encore pour des personnes à plus faibles revenus qui subiront davantage le coût croissant de l'énergie ce sont des propositions concrètes d'isolation et des alternatives pour construire un logement sain.

Pour notre asbl, c'est la conviction de nous être de nouveau embarqués dans un chemin d'avenir